



Rolland, observateur attentif du microcosme vézélien

Édith de la Héronnière, écrivain

Ses premières impressions sur le bourg où il va habiter pendant plus de six ans, jusqu'à sa mort en décembre 1944, font état d'une société vézélienne aux clivages très marqués : « Vézelay est une ville qui meurt dans l'amertume de son passé, – l'ombre d'une ville – que font vivre seulement les étrangers. Son versant sud est habité par de petits bourgeois réactionnaires et des rentiers. Le versant nord paraît abandonné à un peuple maigre et misérable, qui vit à part, l'air hostile et farouche. » Un peu plus tard, dans une lettre à sa soeur, en août 1938, il écrit : « Je suis toujours pénétré de la beauté de cette terrasse, de cette ville, du moindre tournant de rue qui se profile sur le ciel : c'est un des rares endroits de France où l'homme ait pu, comme en Italie, composer une oeuvre d'art en harmonie avec la nature. »

Tout de suite, Romain Rolland saisit la complexité de cette ville tiraillée entre réalités terrestres et beauté céleste.

Au mois de mai 1938, Romain Rolland, alors âgé de 72 ans, quitte la Suisse pour venir s'installer à Vézelay,

Vous trouverez la suite de cet article dans le bulletin n° 74 des Amis de Vézelay

